

Les Faucheurs de chaises font fermer la BNP

"Savez-vous planquer les sous, à la mode, à la mode, savez-vous planquer les sous, à la mode des ripoux?" Il est des militants qui ont le sens de la musique et celui de l'humour. Habités à "réquisitionner" des sièges dans les agences bancaires pour dénoncer l'évasion fiscale, les Faucheurs de chaises sont de ceux-là.

Hier, une soixantaine d'entre eux se sont retrouvés devant l'agence BNP Paribas de La Joliette (2^e), pour l'obliger à fermer ses portes. Des dizaines d'actions similaires étaient et sont prévues aujourd'hui encore à travers le pays. C'est que le moment n'est pas anodin. Jeudi, l'ancien minis-

tre Jérôme Cahuzac a été condamné à trois ans de prison ferme pour fraude fiscale et blanchiment. Par ailleurs, lundi au Luxembourg, s'ouvrira le procès en appel des lanceurs d'alerte de l'affaire LuxLeaks. À Marseille, le lieu du rendez-vous, lui non plus, ne devait rien au hasard. "La BNP est la première banque française, la championne, celle qui a le plus de filiales dans les paradis fiscaux", expliquait Antoine Richard, d'Attac Marseille.

Face aux militants qui, exceptionnellement, avaient prévenu de leur arrivée, l'agence bancaire, placée sous bonne garde policière, a fermé boutique. Exacte-

ment ce que souhaitaient les Faucheurs de chaises, qui ont alors organisé une parodie de procès: il s'agissait notamment de pointer que *"l'évasion fiscale prive chaque année l'État de 60 milliards d'euros, alors que les services publics ont besoin de financements"*.

Les militants se sont, enfin, donné rendez-vous à Dax (Landes) le 9 janvier prochain, pour faire *"le procès de l'évasion fiscale"*. Ce jour-là, un Faucheur de chaises, Jon Palais, doit comparaître en justice pour "vol en réunion", à la suite d'une plainte de... la BNP.

Clair RIVIÈRE



Devant l'agence de La Joliette, les militants ont organisé une parodie de procès. Les banques en ont pris pour leur grade. /C.R.